



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas**

**Académie Française**

**La Haye, 1705**

138 Rem. Le titre de, la qualité de.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

ver & d'esprouver. Mais il faut dire, *pleuvoir* avec *e*, & non pas *plouvoir*, avec *o*.

## OBSERVATION.

ON a dit autrefois *trouver*, mais aujourd'hui on ne dit plus que *trouver*. Les noms substantifs *preuve* & *épreuve*, qui sont en usage, ne sçauroient autoriser personne à dire *preuver* & *éprouver*; il faut dire *prouver* & *éprouver*. *Plouvoir* ne se dit point du tout, il n'y a que *pleuvoir* qui soit en usage.

## CXXXVIII. REMARQUE.

*Le titre de, la qualité de.*

C'Est une faute tres commune de finir une lettre, par exemple, avec ces mots, *me donnent le hardiesse de prendre le titre de*, & puis *Monsieur*, ou *Monseigneur*, ou *Madame*, en bas à l'endroit où l'on a accoustumé de le mettre, & ensuite, *vostre tres-humble serviteur*. De mesme quand on finit, *pour meriter la qualité de*, & puis le reste, comme je viens de dire. Il m'a semblé tres necessaire d'en faire une Remarque, à cause qu'une infinité de gens y manquent, ne considerant pas qu'il n'y a aucune construction raisonnable en cet agencement de mots.

Car

Car encore qu'on puisse dire que la préposition se rapporte droit à *serviteur*, & que les mots de *Monseigneur*, ou de *Madme*, ne sont là que par honneur, & par civilité, si est-ce que cet arrangement, *le titre*, ou *la qualité*, *de*, *Monseigneur*, *vostre*, &c. rompt toute la syntaxe & la construction des paroles.

Il y en a d'autres, qui manquent encore en cela, mais d'une façon moins mauvaise, parce que la construction s'y trouve. Ils mettent *de*, en bas après *Monsieur*, ou *Madame*, comme *la qualité*, *Monsieur de*, & plus bas, *vostre tres-humble*, &c. C'est encore une autre faute toute semblable à la première, de finir par le datif à, comme, *Je m'assure que vous ne refuserez pas cette faveur à*, & en bas, *Monsieur*, & plus bas, *vostre tres-humble*, &c.

Il en est de mesme, quand on finit avec une préposition, comme *sçachant bien qu'il n'y a rien que vous ne voulussiez faire pour*, & en bas, *Monsieur*, &c. *faites moy l'honneur de me tenir pour*, *Monsieur*, &c. Avec *par*, de mesme, comme, *il n'y a point de service, qui ne vous doive estre rendu par Monsieur*, &c. C'est pourquoy il n'y a que le nominatif & l'accusatif dont on se puisse servir à la fin d'une lettre. Le nomi-

natif est celuy qui est le plus naturel, & le plus usité, comme, *je suis: ou je demeure, Monsieur, vostre, &c.* L'accusatif, n'est pas si ordinaire, mais il ne laisse pas d'avoir fort bonne grace, comme, *faites moy l'honneur, de me croire, Monsieur, vostre, &c.* N'accusez point de paresse, *Monsieur, vostre, &c.*

## OBSERVATION.

**M**onsieur de Vaugelas a raison de dire que pour bien finir une lettre, on doit s'attacher à employer le nominatif ou du moins l'accusatif. Il en donne des exemples: les autres manieres de finir des lettres sont à éviter. On n'y est plus gueres embarrassé, puisqu'on n'écrit presque plus que par billets.

## CXXXIX. REMARQUE.

*Quel, & quelle pour quelque, languir, plustost, sortir, rester.*

**C'**est une faute familiere à toutes les Provinces qui sont delà la Loire, de dire, par exemple, *quel merite que l'on ait, il faut estre heureux*, au lieu de dire, *quelque merite que l'on ait*. Et c'est une merveille, quand ceux qui parlent ainsi, s'en corrigent, quelque sejour qu'ils fassent à Paris,